



★ MUSÉE DU QUAI BRANLY
là où dialoguent les cultures

NIGERIA

ARTS DE LA VALLÉE DE LA BÉNOUÉ

13/11/12 – 27/01/13
Mezzanine est



Commissaires

Marla C. Berns, Shirley and Ralph Shapiro Director, Fowler Museum, University of California, Los Angeles

Hélène Joubert, conservateur en chef du patrimoine, responsable des collections Afrique du musée du quai Branly

Commissaires adjoints

Sidney Kasfir, professeur d'Histoire de l'Art à l'Université Emory, Atlanta

Richard Fardon, professeur d'Anthropologie d'Afrique de l'Ouest, University of London. Head of School of Oriental and African Studies, doctoral school.

Scénographie: **Nathalie Crinière**, Agence NC

Statuette féminine idoma

fin 19^e - début 20^e siècle, musée du quai Branly

NIGERIA, Arts de la vallée de la Bénoué est la première exposition à présenter une vision exhaustive des arts des nombreux peuples qui habitent la région du Nigeria définie par **la grande rivière Bénoué, l'affluent le plus important du Niger** qui traverse le centre du Nigeria et mesure 1050 km de long.

L'exposition propose un voyage spectaculaire sur la rivière Bénoué à travers la présentation des principaux courants artistiques de la région et des 25 groupes ethniques établis sur ses rives dans la partie basse, moyenne et haute de la Bénoué.

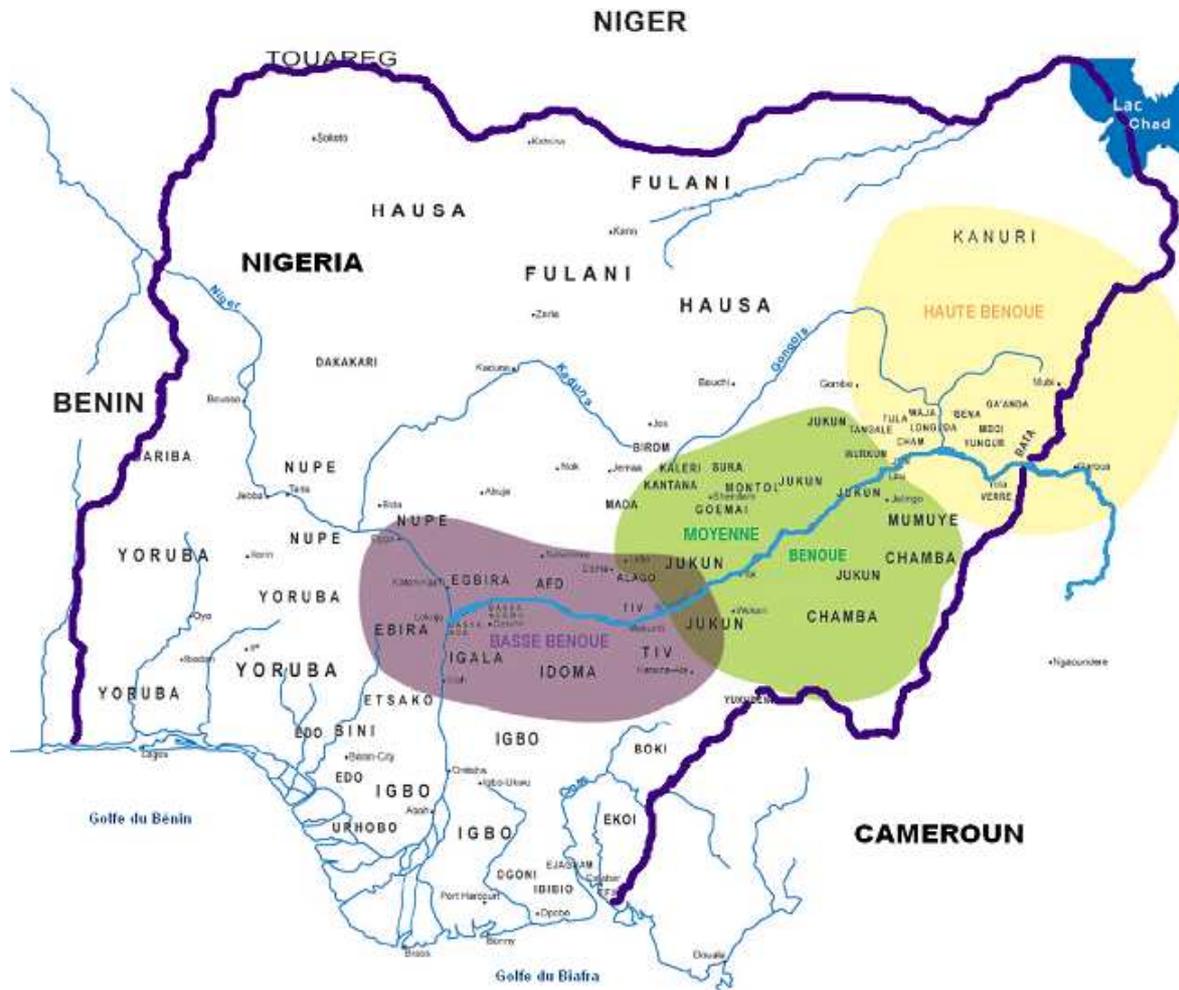
Elle réunit une sélection de près de **150 objets – sculptures et masques essentiellement en bois, céramique et métal** en provenance d'institutions publiques et de collections privées des États-Unis et d'Europe – **invitant à découvrir les œuvres d'art de cette région rarement montrées au public et peu étudiées.**

L'exposition met également en avant la diversité des **traditions communautaires de la région et la liberté des artistes vis-à-vis des codes stylistiques locaux.** Ces œuvres témoignent d'une interaction ancestrale entre les communautés et révèlent de **surprenantes convergences artistiques** d'un peuple à l'autre. Les œuvres réalisées par un groupe ethnique pouvaient trouver une nouvelle vie chez un autre groupe. Dès lors, les styles de la région ne se rattachent que très rarement à une population ou à un lieu particulier. Elle dévoile les **secrets d'un art dynamique et varié** constamment modifié par de multiples interactions, adaptations et transformations.

Cette convergence de peuples, d'institutions et d'idées commence tout juste à être reconnu comme l'un des héritages artistiques majeurs du continent africain.

* PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition suit le cours de la Bénoué et s'articule autour de 3 grandes régions de cette rivière. **6 pièces majeures** introduisent le propos de l'exposition et illustrent les principaux genres artistiques qui définissent les **3 sous-régions de la vallée de la Bénoué**.



Carte de la vallée de la rivière Bénoué © University of California, Los Angeles (Fulani = Peul)

* Première section Variété des identités artistiques en Basse Bénoué

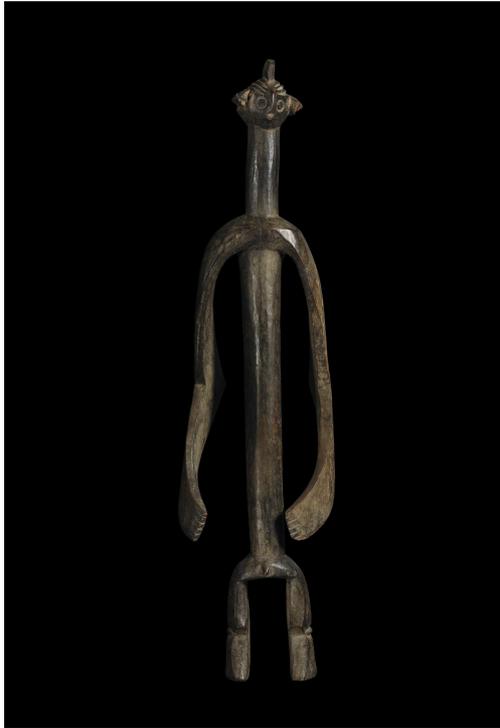


Masque heaume *epe*
Igala, 20^e siècle, musée du quai Branly

La région du confluent Niger-Bénoué est depuis plusieurs siècles la terre d'accueil de nombreuses populations. On y trouve aujourd'hui, entre autres, les Igala, les Ebira, les Idoma, les Afo ou les Tiv.

Les incursions de populations musulmanes peul ont provoqué un mouvement des populations du nord de la Bénoué vers le sud, emportant généralement avec elles leurs objets rituels. Ces peuples se sont progressivement mélangés pour former de nouvelles communautés, permettant ainsi d'échanger idées et styles artistiques avec leurs voisins. Par exemple, les Tiv se sont déployés à partir du sud, créant un lien culturel avec des peuples ayant partagé une même histoire.

* Deuxième section Moyenne Bénoué : ressemblances visuelles et patrimoine historique commun



Statue Mumuye
Ancienne collection Jacques Kerchache
fin 19^e - début 20^e siècle
musée du quai Branly

La Moyenne Bénoué est la **région la plus étendue de toute la Bénoué** et la **plus complexe en termes d'identification ethnique**.

L'établissement des États musulmans peul dans la première moitié du 19^e siècle et l'intensification du trafic d'esclaves ont eu un impact dramatique sur les différentes populations locales. Ces événements ont été suivis par de nouvelles perturbations venues de l'extérieur avec la colonisation britannique et l'arrivée des missions chrétiennes au début du 20^e siècle.

Parmi les différentes populations présentes dans cette région, 9 d'entre elles sont exposées : les Jukun, les Mumuye, les Chamba, les Wurkun / Bikwin, les Goemai, les Montol, et les Kantana / Kulere.

Les œuvres sont représentatives des styles artistiques propres à la Moyenne Bénoué et se caractérisent par des masques horizontaux de forme hybride (mi-homme, mi-animal), ainsi que des masques verticaux anthropomorphes. **Les étonnantes ressemblances entre ces différents objets d'art reflètent le partage d'une même histoire et les alliances rituelles établies entre peuples voisins.**

* Troisième section Haute Bénoué : capacités expressives et rituelles de l'argile



Réceptif de protection
Cham-Mwana, 20^e siècle
musée du quai Branly

La relative isolation géographique de la Haute Bénoué distingue cette région des autres : son terrain accidenté et vallonné a permis aux populations locales de s'abriter face aux incursions des populations rivales, et tout spécialement des guerriers cavaliers peul. L'éloignement de la région **explique aussi le maintien de certaines pratiques rituelles locales**. Des exemples de la production artistique des 8 différentes populations composant cette sous-région sont ici présentés (Cham-Mwana, les Longuda, les Jen, les Ga'anda, les Bena et les Yungur...).

La prédominance des récipients en céramique au cœur des pratiques religieuses de la Haute Bénoué marque une nette rupture avec les figures en bois et les masques, typiques des deux autres sous-régions.

A l'instar des sculptures en bois, les récipients en terre cuite servaient différentes fonctions rituelles telles que la guérison des malades, la protection des chasseurs et des guerriers, ainsi que l'activation de la présence de divers esprits ancestraux et protecteurs. On note ici comme ailleurs d'étonnantes convergences dans les styles et les fonctions des sculptures en céramique identifiées chez plusieurs groupes voisins, ce qui révèle l'étendue de leur communication et de leurs échanges historiques.

Cette exposition et le catalogue qui l'accompagne sont dédiés à la mémoire d'Arnold Rubin, professeur associé d'histoire de l'art à l'University of California, Los Angeles qui amorça ce projet dans les années 1980, identifiant des collections et objets majeurs. Les conservateurs et auteurs de ce projet reconnaissent leur dette envers lui, sa recherche originale et ses interprétations.

* COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

Marla C. Berns est directeur du Fowler Museum à l'Université de Californie, à Los Angeles depuis 2001, après avoir dirigé pendant 10 ans l'University Art Museum de Californie, à Santa Barbara. Diplômée d'un doctorat en histoire d'art effectué à UCLA, spécialisée en art africain, ses recherches et écrits concernent les arts du nord-est du Nigéria. Elle y mène des travaux sur le terrain au début des années 80, traitant de la sculpture sacrée et d'autres arts féminins, dont la fabrication dealebasses et la scarification.

Dr Sidney Littlefield Kasfir est professeur d'art africain à l'Université Emory à Atlanta, en Géorgie. Elle obtient son diplôme de doctorat à la School of Oriental and African Studies de l'University of London, et soutient une thèse sur les « arts visuels des Idoma du Nigeria central ». Essentiellement connue pour son travail avec les *Idoma*, Dr Kasfir apporte de multiples contributions au domaine de l'art africain. Elle travaille depuis 30 ans avec les *Samburu* dans le nord du Kenya, où elle séjourne désormais 6 mois par an.

Conservateur d'art africain au musée de Michael C. Carlos à Atlanta de 1998 à 2006, Sidney Kasfir est rédacteur en chef de la section « dialogue » du journal trimestriel *African Arts*, auquel elle contribue par ailleurs fréquemment.

Richard Fardon est anthropologue et africaniste, diplômé d'un doctorat en anthropologie de l'University College London. Ayant mené des travaux sur le terrain au Nigeria et au Cameroun, il a beaucoup publié sur les *Chamba* et leurs voisins. Depuis 1988, R. Fardon enseigne l'anthropologie de l'Afrique occidentale à la School of Oriental and African Studies de l'University of London, où il est Président du Centre des études africaines de l'Université de Londres, et Responsable du département d'anthropologie.

Hélène Joubert est diplômée de l'École du Louvre, de l'Université de Paris I, de l'Institut National des Langues et Civilisations orientales et de l'École nationale du Patrimoine. Elle était Conservateur responsable de la section Afrique au Musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie (Paris) avant de devenir Responsable des collections Afrique au musée du quai Branly en 2005. Hélène Joubert enseigne l'histoire des arts africains à l'École du Louvre depuis 2002.

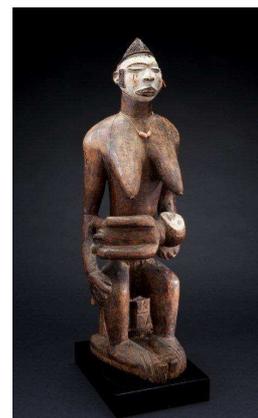
L'exposition est produite par le Fowler Museum de l'University of California Los Angeles, en partenariat avec le musée du quai Branly.

L'exposition est financée en grande partie par le National Endowment for the Arts, le Shirley et Ralph Shapiro Director's Discretionary Fund, Jay et Deborah Last, Ceil et Michael Pulitzer, Joseph et Barbara Goldenberg, la famille Robert T. Wall, et Jill et Barry Kitnick.

Fowler
MUSEUM AT UCLA

ART WORKS.
arts.gov

FONDATION
D'ENTREPRISE
TOTAL
A 20 ans, on ne pense qu'à l'avenir.



Statue anjenu Idoma

© Fowler Museum
photo Don Cole

* INFORMATIONS PRATIQUES WWW.QUAIBRANLY.FR

* **Catalogue de l'exposition** sur les 3 régions de la rivière Bénoué : coédition musée du quai Branly / Somogy - 136 pages – 80 illustrations – 25 €

* **Visuels disponibles pour la presse** : <http://ymago.quaibrantly.fr> - Accès fourni sur demande.

Contact presse :

Pierre LAPORTE Communication - tél : 33 (0)1 45 23 14 14 - info@pierre-laporte.com

Contacts musée du quai Branly :

Nathalie MERCIER
Directrice de la communication
nathalie.mercier@quaibrantly.fr

Magalie VERNET
Adjointe de la directrice de la
Communication
Responsable des relations médias
magalie.vernet@quaibrantly.fr

Lisa VERAN
Chargée des relations médias
33 (0)1 56 61 70 52
lisa.veran@quaibrantly.fr